



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 034 juin 2013

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiagothérapie...

Photo de Gilbert Mosser

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Zoreilles dodo été soleil vacances
- Fais ton chemin, moi je reste...
- Le mystère du départ
- Formation à l'hospitalité
- Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques
- Des arbres étranges...
- Le merci du pèlerin de retour au Québec
- Les trois filles
- Les photos-souvenirs
- Le banc du pèlerin
- Les arbres mangent...
- Perdu de vue
- A la mémoire d'une enfant partie
- Recherche compagnons
- Réponse à la peur des chiens
- Coup de tempête à la rédaction des Zoreilles
- Je veux partir à vélo
- Je veux partir avec un chariot
- The Way, le film attendu
- Le chemin de Compostelle dans le Queyras
- Les Allemands et leurs ânes
- La poésie de Josuah
- Le coup de gueule d'un hébergeant
- Bilan du chemin
- Le sac
- Musique "Por camino de Santiago"
- A vous qui partez

Ton regard est caresse à la fleur qui naît,
le parfum de la fleur a la couleur du vent,
le vent qui vole au loin me porte ton image,
et la pose sur moi, quand je m'endors enfin



→ Zoreilles dodo été soleil vacances

Message à destination des étourdis et illettrés de tout poil et de toute plume qui noient notre boîte aux lettres dès le 16 juillet au prétexte qu'ils n'ont pas reçu leur Zoreilles et qu'ils en sont très angoissés et fort contrits :



En juillet et en août, les Zoreilles sont au vert, elles se reposent donc il n'y a pas de Zoreilles en juillet et en août.

On répète en inversant la phrase pour les obstinés qui penseraient à un faux message : En juillet et en août, il n'y a pas de Zoreilles car les Zoreilles sont au vert, et elles se reposent.

Voilà, c'est dit. Le prochain qui envoie un courriel avec une question niaise sur ce thème sera enchaîné une nuit entière sur la pierre de la Vierge d'Orisson, en haut de Saint-Jean-Pied-de-Port, au milieu du troupeau de chèvres, avec les pieds plein de sel...

→ Fais ton chemin, moi je reste...

J'ai replié la carte où je projetais nos jours de liberté et de rencontres.

Le poing s'est refermé inexorablement brisant le cristal du rêve. Le corps a maillé peu à peu une chaîne lourde qui m'entrave. Pour cette marche vers les étoiles, cette année, tu partiras seule. Le vide cisèle des failles aux arrêtes tranchantes dans le temps prosaïque qui s'impose à moi.

Je ne revivrai pas les paysages riches du dépouillement. Je ne rencontrerai pas les compagnons qui m'attendaient sans doute au hasard de ce chemin qui renouvelle mon être et me donne sa force.

Regarde bien pour moi le printemps en Espagne, les bruyères arborescentes, les genets comme des mimosas, les céréales ondoyant dans le vent, les chemins blancs dans l'horizon si vaste de la meseta et le ciel immense que brassent doucement les éoliennes

les zoreilles du chemin

Photo de M. Tronchet

Contemple devant toi l'ombre longue du départ matinal aux pieds de la cuesta de Mostelares.



À Burgos, dans la cathédrale, souris au pèlerin qui sur un chapiteau se masse les pieds en grimaçant et lève aussi les yeux vers l'étoile de lumière.

Arrête tes pas un instant devant le petit Christ d'ivoire du musée de Léon qui de ses yeux fardés de noir m'interpelle toujours, les sculptures romanes des chapelles perdues, et les ruines émouvantes de San Anton où tournoient les corneilles.

Il y a tant de choses encore que tu découvriras seule.

Peut-être que Lucie et Agathe dans une église sombre te feront rire aussi : sur leurs plateaux, les yeux arrachés, les seins coupés évoquent si bien les œufs au plat et les pêches au sirop !

Écoute tout au long du chemin les interpellations fraternelles aux accents étrangers.

Savoure les boissons fraîches sous les arcades du soir quand bruissent les nuits espagnoles.

Respire à pleins poumons les odeurs de tortilla qui attisent la faim, le parfum médicinal des forêts d'eucalyptus, et celui plus rustique des bouses fraîches des villages en Galice.

J'aurais aimé être avec toi quand tu arriveras sur la place de l'Œuvre d'Or où les pèlerins émus ne savent plus que faire : rire, pleurer, s'embrasser, ou se taire.

Et maintenant, oublie tout ce que j'ai écrit, tout ce que je n'ai pas dit, et invente TON chemin.

Je vais rouvrir ma carte pour te suivre, faire silence le matin pour t'entendre, et sortir de mon sac des rations de survie pour tenir ...

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

→ Le mystère du départ

Il monte en moi une grande émotion à reparler du chemin. Mais quel chemin ? Ces trois mois, en 2008, où, pour ma survie j'ai répondu à cet appel étrange, appel téléphonique qui a bouleversé ma nuit et m'a projeté, deux mois plus tard dans le train pour Le Puy ? Reparer du chemin, c'est dire, d'abord, la souffrance, l'épuisement, la maladie dont je n'arrivais plus à émerger. Puis, ce dé clic, et ce bond vers un chemin de résilience.

« Puis le téléphone a sonné

Ouvrant la nuit comme une épée.

La ligne qui grésille un peu

Et, Santiago, à l'autre bout, dans un halo

Dressé, fier, sous son auréole

Sans rien aux pieds que la poussière de février

Que les racines du chemin

Des pierres, de la boue

Trois fois rien.

Santiago, là-bas, qui m'attend »

Josuah Rey ✉ josuah@hotmail.fr

→ Formation à l'hospitalité

Pour la sixième année consécutive, la commission hospitalité de la région Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques a organisé en avril 2013, une session de préparation pour les nouveaux hospitaliers.

31 personnes ont participé à cette session. 22 autres personnes ont souhaité s'inscrire, mais cela n'a pas été possible compte tenu de nos capacités d'accueil et de la possibilité de travail en groupe. Dommage ! Mais cela nous incitera à bâtir -peut-être, pour 2014, deux sessions...

16 femmes, 15 hommes, 20 personnes se destinant à être hospitalières au Puy en Velay, 11 dans d'autres lieux d'accueil

HOSPITALITE, sourire, accueil, sincérité, ECOUTE, disponibilité, souplesse, calme, convivialité, chaleur, confiance, amour, fraternité, conseils, témoignage, simplicité, RESPECT, RECONFORT, ENCOURAGER, bonheur, confort, dialogue, propreté, ouverture, courtoisie, discrétion, bienveillance, empathie, TOLERANCE, bras ouverts, EQUIPE...

Cette session est bâtie autour de 5 pôles : Les caractéristiques du gîte « idéal » ; les tâches, les fonctions, les attitudes et comportements de l'hospitalier. Travail essentiellement interactif en groupe // L'histoire de l'hospitalité // Le patrimoine du Puy-en-Velay (histoires, légendes, cathédrale, cloître...) // Réflexion-méditation sur « Jésus et l'accueil » // Les aspects pratiques du relais pèlerin Saint Jacques au Puy-en-Velay.

Alain Barbault ✉ alain.barbault@free.fr

→ Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques

Sur le chemin de Saint Jacques, les siècles qui s'écoulent racontent parfois de bien curieuses histoires... que le vent nous a rapportées... C'est ainsi qu'un nouveau livre est né voici 12 mois... Douze histoires étranges, mystérieuses, belles ou tristes. Voici le résumé de quelques-unes. Un livre d'émotion pour fleurir les vacances :

Une lettre à l'encre violette

Quelque part sur le tracé du GR 65, oubliée derrière le comptoir de tri d'un ancien bureau de Poste, une lettre est demeurée cachée 50 ans, avec tous ses secrets. Sa découverte va entraîner André dans une incroyable aventure à la recherche du temps perdu...

Saint Jacques du chemin cassé

Au cœur du Béarn, un ermite insolite, barbu et bourru, restaure une chapelle à l'abandon sans rien demander à personne. Il y accueille les marcheurs avec une grande générosité. Et curieusement, la statue de Saint Jacques devant laquelle se recueillent les pèlerins commence à produire d'étranges miracles...

La coquille du temps

Un soldat allemand mort en Normandie en 1944, son fils qui a fait le chemin de Saint Jacques depuis Dresde, dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Et chamboulant la chronologie des années, un mystère qui demeurera sans réponse...

Albert, prince de Villafranca

Soir d'automne sur le Camino : un pèlerin âgé rend l'âme à Villafranca del Bierzo, une jeune femme le pleure, et Bernard, un pèlerin suisse qui se trouve là par hasard, va recueillir une confidence intense et bouleversante. Toute une vie en quelques pages...

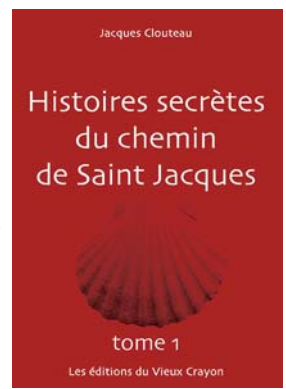
Le pèlerin de l'île de Sein

Une modeste tombe dans le cimetière de Sardiñeiro, près du Cap Finisterre, portant un prénom, et la date du 12 juillet 1940. Une tombe fleurie depuis 70 ans par une main inconnue. Jakez, le pèlerin breton qui la remarque, n'imagine pas à quel point sa vie va se trouver bousculée par cette découverte...

« Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques »

ISBN 978-2-916446-37-0 - 320 pages - auteur Jacques Clouteau
Editions du Vieux Crayon - Prix 18 euros

Deux possibilités pour commander : une chez l'auteur avec sa dédicace, l'autre par paiement sécurisé Payline aux éditions du Vieux Crayon. Pour le détail, voir le site www.chemindecompstelle.com et cliquer sur la couverture rouge



les zoreilles du chemin

→ Des arbres étranges

Dans un précédent numéro, nous vous montrions les photographies curieuses d'arbres adoptant en pleine nature d'étranges postures. Voici maintenant des arbres aussi étranges, mais guidés par la main de l'homme.

Axel Erlandson, le jardinier aux mains d'or qui a patiemment élevé ces sculptures végétales, était un agriculteur (1884-1964) américano-suédois qui avait ouvert une attraction horticole en 1947. Erlandson a vendu son attraction peu avant sa mort. Les arbres ont été transférés à Gilroy Gardens en 1985.

A quand des tricoteurs de branches sur le chemin de Compostelle, afin de couvrir de treilles ombragées la meseta brûlante ?...



Et un dernier merci à tous ces pèlerins avec qui j'ai marché ne serait qu'une journée ♥ Merci pour l'humour, le support, la complicité, les belles discussions, la générosité, l'intimité, la compréhension, la fraternité, le sourire, etc... À vous tous, Christiane, Sophie, Gérald, Éric, Pauline, Bernard, Pablo, François, Roby, Jean-Pierre, Max, Valérie, mille mercis !

Hélène Grenier, Baie-Comeau (Qc) ✉ gre-co@globetrotter.net

→ Les trois filles

Je voudrais vous faire part d'une expérience réalisée l'été dernier, et qui fut positive puisque nous récidivons cette année.

Depuis 1999, je parcours le chemin de Compostelle, d'abord avec plusieurs amies, puis, depuis 2003, avec l'une d'entre elles, et quelquefois son mari, enfin parfois seule. C'est dire que je suis une incondionnelle du Chemin, surtout des routes de France.

Pendant l'été 2011, l'une de mes petites-filles, alors âgée de 11 ans, m'a demandé de partir avec moi. Avec mon amie et son mari, nous avons bâti un projet que nous avons réalisé en août 2012, en partant à 6 : les 3 grands-parents susdits, et trois demoiselles de 12 ans, Alexia, Adrienne et Oksana. Il fallait tenir compte d'un certain nombre de paramètres :

- Après avis médical, des étapes d'environ 15 km. Elles peuvent faire plus ponctuellement, mais, sur la durée, c'est plus dur. Il fallait donc choisir un secteur où les gîtes le permettaient.

- Pour sécuriser les filles (et aussi leurs parents), nous avons retenu le logement de chaque soir. Les filles savaient la longueur de l'étape, et les parents pouvaient nous suivre.

- Nous ne voulions pas leur abîmer le dos en leur faisant porter un sac avec tout leur matériel ; aussi ne portaient-elles que ce qui leur était nécessaire pour la journée : entre autres eau et casse-croûte... Le grand-père a pris sa voiture, et les sacs dans celle-ci. Le matin, il partait pour le logement suivant où il laissait son véhicule, et venait à pied à notre rencontre.

Presque toutes les personnes au courant de notre projet, ou rencontrées sur le Chemin ont très bien compris le sens de notre démarche ; toutes sauf une personne responsable d'un gîte où nous souhaitions faire étape, et qui n'a pas voulu de nous parce que les filles n'avaient pas de « vrai crédentiale ». Nous, les trois grands-parents, adhérons à une association compostellane, et nous avons la nôtre, mais pas les filles.

En arrivant d'ailleurs dans la commune en question, nous avons rencontré une dame qui nous a dit : « Vous faites étape au gîte ici ? ». Nous lui avons expliqué pourquoi non, et elle a voulu sauter sur son téléphone pour que nous puissions y loger. Mais c'était trop tard. Nous avons pris d'autres dispositions. Le grand-père avait pris dans sa voiture des petites tentes Quechua, et nous sommes allés au camping.



→ Le merci du pèlerin de retour au Québec

Ce 28 avril 2013 cela a fait un an jour pour jour que j'ai pris l'avion à Montréal et atterri à Lyon. Comme le temps passe vite ! J'ai l'impression que c'était hier...

Dernièrement, on m'a demandé de faire une conférence sur mon expérience du GR 65. L'idée me plaisait bien, surtout que les fonds recueillis allaient à la conservation du bâtiment patrimonial où se déroulerait la présentation, soit une superbe église décorée par Guido Ninchéri.

En écrivant mon texte, j'ai réalisé que ce qui fut le plus précieux pour moi dans toute cette aventure, fut la chaleur humaine, celle des hospitaliers et celle des pèlerins. C'est alors que j'ai décidé d'écrire aux Zoreilles du chemin pour vous remercier, vous tous qui avez croisé mon chemin. Merci à tous les hospitaliers, vous qui avez pris soin de moi, par votre temps donné avec générosité, par une bonne parole, un geste, une attention, un conseil ♥

Merci au Relais du Pèlerin Saint-Jacques où je suis arrivée en mauvais état après quelques mésaventures (merci Clélia, Marie-Pierrette, Jeannine et Roland) ♥ Merci à toutes ces familles qui reçoivent en donativo avec une hospitalité sans faille ♥ Merci monsieur et madame Lucien et tous les autres. Sachez que votre travail est apprécié et reconnu par delà même l'Atlantique !

Un merci particulier à Brigitte d'Halluin du gîte la Sentinelle ♥ Je considère que ce fut un honneur de partager avec toi une journée complète. Tu as un cœur d'or en plus d'être une époustouflante cuisinière. J'espère que ma route croisera encore ta route un de ces jours. Je pense souvent à toi et te souhaite le meilleur pour l'avenir.

les zoreilles du chemin

C'est ainsi que tout s'est bien passé sur les cinq jours entre Mont-de-Marsan et Orthez avec les étapes : Benquet, Saint-Sever, Hagetmau, Beyries. Bien sûr, nous avons eu droit à « Quand est-ce qu'on arrive ? », « Il fait chaud ! » (parfois 40 degrés), « J'ai mal aux pieds », mais aucune n'a eu d'ampoule, et cela ne les empêchait pas de piquer un sprint si elles voyaient une arroseuse automatique pour se mettre dessous, ou une église car elles avaient vite remarqué qu'il faisait plus frais dans ces bâtiments. Elles n'ont jamais rechigné pour les petits travaux quotidiens : lessive, vaisselle..., et elles se sont très bien entendues.

À la fin du périple, les trois ont demandé à recommencer. Nous repartons donc dès la fin des classes pour neuf étapes de Figeac à Cahors par la vallée du Célé : Bédouer, Espagnac, Marcihac, La Flèche Bleue, Saint-Cirq, Concots, Vaylats (par Varaire) et Le Pech.

Il serait trop long de vous rendre compte de tous les bénéfices que chacun des deux groupes (filles et grands-parents) en a retiré. À l'heure où beaucoup sont pessimistes face aux jeunes de maintenant, ce fut un moment de pur bonheur. Et n'est-ce pas leur donner le sens de certaines « valeurs » ?

Marie Sacré, Wavrin (59) ✉ marie.sacre@neuf.fr



→ Les photos-souvenirs

Quatre pèlerins, Alain, René, Alain et Edouard, ont créé un site où sont détaillées leurs étapes et sont exposées de nombreuses photos classées par étape et par thème (les chemins, les croix, la flore, etc...).

Une visite dangereuse, car elle donne furieusement envie de se précipiter sur un sac à dos et de partir vers le bonheur...



l'adresse : www.verscompostelle.net

René Hourdry ✉ rene.hourdry@wanadoo.fr

→ Le banc du pèlerin



« Vous avez publié fin 2012 sur les Zoreilles du chemin un article concernant notre opération "Le Banc du Pèlerin". L'opération a réussi au delà de nos espérances. Notre banc sera bientôt installé dans les jardins de la cité des Sciences, à Paris. Nous avons même dépassé la somme requise ! Nous tenions à vous l'apprendre en priorité !

Devant ce succès nous avons penser lancer l'opération " Un Banc et un Arbre". Zoreilles peut-il nous aider en publiant à nouveau un article ? Une façon d'annoncer une victoire à laquelle vous avez largement participé ! Merci pour votre aide ! »

Danielle Lopez ✉ danlo@sfr.fr

<http://le-banc-du-pelerin.blogspot.fr>

ndlr : Voilà, c'est fait. Nous souhaitons au Banc du pèlerin de nombreux promeneurs fatigués et au futur arbre une longue vie au-dessus du banc.



→ Les arbres mangent...

En complément de l'article "comment naissent les arbres" de Zoreilles 32, je voudrais vous montrer comment on les soigne quand ils ont abusé de positions acrobatiques et que leur genoux ne les portent plus : renforcés avec une plaque !

Avis aux pèlerins : soignez vos genoux avant d'en arriver là !

Christian Moulin ✉ bc2.moulin@laposte.net

→ Perdu de vue

• Je continue cette année le chemin du retour commencé l'an dernier de Porto à Santiago (le chemin portugais est beau et facile), puis Fisterra, Santiago, León. Le chemin « à l'envers » est une expérience extraordinaire. Après avoir laissé le vieil homme (et mes 70 printemps) à Fisterra, la solitude est grande dans ce sens et l'orientation pas toujours facile (les flèches jaunes n'étant dessinées que dans un seul sens sur les divers poteaux, surtout en ville). Quand il y a un doute à une croisée de chemin non balisée, Il suffit alors d'attendre un peu un pèlerin allant vers Santiago. On en déduit le bon chemin !

En parcourant le chemin dans l'autre sens on prend vraiment conscience du nombre et de la diversité des pèlerins. On peut en saluer plus de 200 à 300 par jour ! Bien sûr, les échanges sont brefs mais peuvent être intenses. Et comme il n'y a pas de hasard, j'ai eu la surprise de me faire héler « Jean-Marie ! » en arrivant à Hontanas ! Un ami jacquaire de Bordeaux que je connaissais ! Il n'y a pas de hasard sur le camino !

Le 24 avril dernier, entre Religios et El Burgo Ranero j'ai fait un rencontre qui m'a impressionné : Alain portait avec lui les cendres de son père depuis Saint-Jean-Pied-de-Port et cherchait des lieux appropriés et forts pour les disperser. Je lui ai suggéré de poursuivre jusqu'à Fisterra, le bout du bout, où son père et lui seraient heureux devant cet infini. Il était ému et moi aussi de cette rencontre. J'espère qu'ils ont pu arriver au bout du bout. S'il prend connaissance de ce message, je serais heureux de le contacter car par discrétion, je ne lui ai pas demandé ses coordonnées.

Jean-Marie ✉ troisdemi@msn.com

• En septembre 2012 j'ai fait une partie du chemin de Compostelle du Puy-en-Velay à Cahors et j'y ai rencontré un couple de Québécois habitant Montréal, Fernand et Micheline. Lui était électricien. Nous avons fait plusieurs étapes et gîtes ensemble, comme le Mas de Gentille et le couvent de Vaylats. J'ai égaré leur adresse électronique et j'aimerais les retrouver.

Hervé Seclet ✉ herve.seclet@hotmail.fr

• J'ai démarré le chemin en août 2012 avec mon copain Jean-Pierre qui m'a accompagné quelques jours. Je suis arrivé à Saint Jacques de Compostelle le 23 octobre. Au cours de ce pèlerinage, j'ai côtoyé pendant quelques jours ou quelques heures, entre autres :

- Anne (Le Havre), Monique (Clermont-Ferrand)

les zoreilles du chemin

- Dominique (La Réunion), Catherine (La Réunion),
- Dack Eric (Belgique), Emmon (Hollande)
- Myriam (Tournon, Etables)
- Françoise (Ile de France), partie de Vézelay
- Gervaise (Savoie), Christelle et son père (Normandie)
- Claude (Aveyron) que j'ai déçu car je n'appréciais pas un lieu que lui aime tant. Michel, témoin de ce différend
- Les Allemands de Californie...
- Ingrid et Brigitte (Allemagne), Elisabeth (Brésil)
- Irène (Aude), Domitile (Paris, d'origine héraultaise)
- Jacky, rencontré avec femme et enfants à Figeac
- Pierre (Normandie) qui m'a abandonné à Burgos
- Patrick (Marseille) que j'ai perdu également à Burgos
- Les 4 de Tours (en particulier celui qui avait sculpté le baton)



Je garde un excellent souvenir de vous tous et pense souvent à vous. Si vous avez des photos ou des anecdotes, vous me pouvez me les envoyer par courriel. Très amicalement à vous tous.

Robert Pena
✉ robert.pena@free.fr

→ A la mémoire d'une enfant partie

Nous étant rendus en Galice en 1990 pour le mariage de notre fille, l'idée de ce pèlerinage nous est venu en voyant le nombre de pèlerins marchant le long de ce chemin mythique. En mars 2008, après plusieurs marches d'entraînement, nous voilà partis de Genève, les deux premiers jours sous la neige avec des chemins à peine visibles jusqu'à Seyssel. De cet endroit au Puy-en-Velay, nous avons marché avec un temps exécrable.

C'est sur ce parcours qu'à Saint-Maurice-de-Rotherens, à la suite d'une rencontre fort émouvante avec un groupe œcuménique broyard, que nous avons su pour quelle raison nous faisons ce parcours : un participant de ce groupe ayant connu notre fille aînée malheureusement décédée au Liban en 1987 au service du CICR, a organisé une cérémonie en son souvenir et dès cet instant nous avons dédié cette marche à la mémoire de notre fille. Quelques étapes avant le Puy nous avons rencontré une Belge, une Savoyarde et un gai luron de Porrentruy avec lesquels nous avons marché jusqu'à Conques après une mémorable traversée de l'Aubrac par un temps sibérien, mais dans une ambiance de camaraderie extraordinaire.

Jusqu'à Figeac toujours par un temps mitigé, le parcours s'est poursuivi dans une ambiance extrêmement chaleureuse dans les différents gîtes. Dès Figeac enfin le beau temps avec un nouvel arrêt nous rappelant notre fille aux Volets Bleus de Gréalou chez Esther, puis une soirée très sereine au monastère des Filles de Jésus à Vaylats et encore un gîte inoubliable à Miradoux à la Pause Verte chez Thérèse, une femme remarquable où l'accueil en chansons est extraordinaire ainsi que sa gentillesse et sa bonté. Ensuite peu après Condom au pont d'Artigues, fin brutale de notre périple suite à une chute de ma femme.

En septembre 2009 reprise de notre parcours du Pont d'Artigues en direction des Pyrénées par beau temps très chaud avec toujours ces contacts si chaleureux peut-être dus à notre âge (74 et 79 ans). Le passage des Pyrénées par un temps splendide restera longtemps dans notre souvenir car le paysage y est de toute beauté. La traversée de l'Espagne fut merveilleuse malgré la chaleur assez pénible par moments. Que de souvenirs : le vignoble de la Rioja en pleine vendange, San Juan de Ortega, Burgos et son extraordinaire cathédrale, la longue traversée de la Meseta où l'on a amplement le temps de méditer, León et sa très belle cathédrale, les Monts de León et le point le plus haut du parcours (1500 m) à la

Cruz del Ferro où l'on voit avec une émotion certaine chaque pèlerin déposer sa pierre, l'extraordinaire ascension du Cebreiro par temps assez maussade et l'entrée en Galice avec ses splendides forêts de châtaigniers et d'eucalyptus ainsi que ses horreos (greniers à maïs typiques de la province) et point final le 29 octobre avec l'arrivée très émouvante devant la cathédrale de Compostelle où l'accueil est remarquable. Nous avons été aussi bien reçus dans les gîtes espagnols que l'année précédente en France. Après la cérémonie dans la cathédrale avec le balancement du Botafumeiro, c'est empreints d'une grande joie que nous dédions ce pèlerinage à la mémoire de notre fille Pernelle.

Je tiens à signaler que mon épouse, atteinte depuis 1983 de sclérose en plaques, a fait ce parcours avec une volonté farouche de dominer sa maladie et d'arriver au bout de ce mythique chemin. Pour ma part, c'est après une opération du genou et muni d'une sonde urinaire que j'ai effectué ce pèlerinage qui nous a prouvé qu'avec beaucoup de volonté on peut aller très loin.

Micheline et Georges Zehnder, Orbe (Suisse)
✉ georges.zehnder@bluewin.ch

Ndlr : bravo à ces deux courageux Helvètes

→ Recherche compagnons

• J'ai effectué sur plusieurs années et en plusieurs étapes le chemin de Compostelle du Puy à Logroño (Espagne) et l'an dernier en 2012 j'ai relié Santiago au départ d'Oviedo avec les services de La Pèlerine, retenant la formule liberté, qui s'est chargée de la réservation hôtelière et du portage des sacs. Cette année, début juillet, j'ai l'intention de cheminer sur le Camino del Norte, de Hendaye à Bilbao, ou Santillana del Mar, choisissant ces mêmes commodités. J'ai 68 ans, suis un marcheur moyen, de tempérament plutôt épiqueurien, facile à vivre. Je recherche un compagnon ou une compagne de route (âge compatible) qui aie comme moi le sens de l'humour, de la liberté et le respect de l'autre.

Francis ✉ francisengel2@wanadoo.fr

• Je pars faire le chemin de Compostelle au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port ou Saint-Palais vers le 5 juillet. Je suis un homme de 22 ans, ayant 3 frères plus âgées, la cohabitation ne me posera sûrement aucun problème. Je recherche une personne, homme ou femme, tous âges confondus, pour démarrer ce pèlerinage ensemble.

06-24-60-08-29 ou ✉ jp64.lynych@gmail.com

→ Réponse à la peur des chiens

• Petit mot pour Elisa, d'Avignon, rencontrée en avril 2013 sur le chemin d'Arles entre Gimont et Oloron, qui s'est fait attaquer et mordre par 2 chiens vers l'Île-Arné.

Qu'elle se rassure : en Espagne il n'y a aucun danger avec les chiens, d'abord il y en a peu, ensuite, même les gros chiens attachés vous regardent à peine, sans doute y en a-t-il quelques uns qui comptent les pèlerins mais sans plus. Un régal, un calme absolu dans la campagne ou en agglomération car pas d'aboiements, une sécurité car aucun chien ne vient vous renifler ou même n'approche de vous, bref, le rêve...

Y a-t-il quelqu'un qui puisse m'expliquer la différence, biologique, héréditaire ou d'éducation, entre les chiens français et les chiens Espagnols ?

Babeth et Michel ✉ elgmt@laposte.net

• En réponse à Anne-Marie et à l'attention des futurs pèlerins accompagnés d'un chien : durant mes deux premières pérégrinations, j'ai cheminé avec ma chienne Diane, d'abord sur la voie du Puy

les zoreilles du chemin

jusqu'à Aire-sur-l'Adour, puis sur la Voie d'Arles. Sur cette dernière, nous nous sommes aventurées jusqu'à Jaca en Espagne. Si la première nuit à Canfranc, nous eûmes la joie d'être accueillies à bras ouvert au gîte, nous avons eu ensuite beaucoup de mal à trouver à nous loger la seconde nuit, on a finalement dégoté un hôtel après avoir frappé à beaucoup de portes... Nous sommes donc rentrées de suite et je suis repartie seule la fois suivante.

Partout en Espagne, les cafés, les restaurants, les albergues et refuges, et même souvent les hôtels refusent les chiens. C'est une réalité qu'il vous faut assimiler. Vous risquez de devoir porter une tente pour solutionner le problème... sauf si par bonheur, vous trouvez un peu de compassion pour votre compagnon à quatre pattes de temps en temps. Je vous souhaite du courage si vous vous entêtez à cheminer ensemble.

Pascale ✉ auchienpelerin@orange.fr

→ Coup de tempête à la rédaction des Zoreilles

Nous recevons chaque jour des témoignages, des articles, des avis, des demandes d'insertion, et cet échange permanent fait vivre votre petite revue.

Le travail de la rédaction est de mettre en page les textes avec le logiciel approprié, de traiter les photos sous Photoshop.

Alors que la majorité des textes qui nous parviennent sont écrits dans un français à peu près correct, à l'exception des étourderies qui ont fait chuter nos moyennes de dictée autrefois, il nous arrive de plus en plus souvent de recevoir des textes écrits à la volée, sans majuscules ni minuscules, truffés de fautes d'orthographe et ne respectant aucune des règles de notre langue. Vous en trouverez un exemple ci-dessous.

bonjour septembre2012 j ai fait une partie du chemin de compostelle.De puy en velay a cahors.Jai rencontre un couple de canadien.

Il nous faut donc retravailler ces textes, corriger toutes les fautes, quasiment les retaper entièrement certaines fois tant le sens en est touffu et incompréhensible. Si jusque là notre patience fut grande, la somme de travail aujourd'hui est telle que nous n'avons plus de temps à passer pour des gens qui, eux, ne veulent pas en passer pour nous. La moindre des choses est de relire et corriger ce qu'on écrit. Une revue n'est pas une compilation de SMS... On sépare les mots avec des espaces, on met une majuscule aux noms de villes et aux prénoms, on met des accents là où il en faut, bref on prend le temps de faire un texte correct et respectueux de celui qui va le lire. Cf cours à l'école primaire de la République.

Ces torchons seront donc renvoyés ipso facto aux expéditeurs, qui nous les renverront s'ils veulent être édités après les avoir réécrits dans la langue de nos pères, et non dans un charabia borborygmique connu d'eux seuls...

Ndlr... Boudiou, ça chauffe...

Photo de Gilbert Mosser



→ Je veux partir à vélo

Nous sommes trois amis qui envisageons de nous rendre à Compostelle à bicyclette. Ma question est la suivante : je recherche une personne qui aurait réalisé le parcours "aller" à vélo et qui aurait une solution à nous proposer pour le retour des bicyclettes !

Je me suis renseigné auprès des cars Eurolines, qui assurent notre retour, mais ils ne prennent pas les vélos .

Jean-Claude Darson
✉ 3mljcd@gmail.com

→ Je veux partir avec un chariot

Si des pèlerins ont essayé les remorques Wheelie ou autres marques, peuvent-ils me faire part de leurs impressions ?

Jean-Luc Exposito ✉ expositojeanluc@orange.fr

→ The Way, le film attendu

Nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie du film « [The Way - La route ensemble](#) », d'Emilio Estevez, en salles le 25 septembre 2013. La légende du cinéma Martin Sheen tient le rôle principal de ce film très fort sur le thème de la filiation : c'est en effet la première fois que Martin Sheen et Emilio Estevez (son fils, également acteur) sont réunis à l'écran. La version est sous-titrée en français.

Synopsis : Tom Avery, médecin américain à l'existence confortable, entreprend le chemin de Compostelle. Sur sa route, il rencontre Jack l'irlandais, Sarah la canadienne ou encore le Hollandais Joost, tous pèlerins au caractères bien trempés. Tous cherchent à comprendre ce que Tom paraît enfouir profondément. D'abord fuyant, il se confie pas à pas, à mesure qu'il apprend enfin à « marcher ensemble ».

Nous organisons un programme d'avant-premières sur le mois d'août, dans les principales villes jacquaires en France.

Lien pour visionner la bande annonce : <http://www.youtube.com/watch?v=REF9175AWh0&feature=youtu>

Simon Perreau ✉ horsmedia@mercredi.fr 01-56-59-88-61

→ Le chemin de Compostelle dans le Queyras

Dans le Queyras, les nouvelles bornes de signalisation départementales commencent à jaloner les chemins de grande randonnée. Le poteau indique le nom et l'altitude du lieu, les lames indiquent les directions avec les distances et les temps ainsi qu'un ou plusieurs logos. Par exemple le logo GR 58 avec deux traits : blanc-rouge. Certaines, comme à la sortie d'Aiguilles-vers-Meyries, portent le logo officiel des chemins de Compostelle.

Bientôt, avec la signalisation des sentiers de petite randonnée, c'est tout un itinéraire marqué « chemin de Compostelle » qui va traverser le Queyras, du col des Thures jusqu'au col Garnier, en passant par Abriès, Aiguilles, Meyriès, Souliers, Arvieux, Villargaudin, Escoyères, Furfande.

Mais pourquoi ce chemin de Compostelle en Queyras? C'est un projet en gestation depuis 2008 à l'initiative du Père Jean-Luc Grizolle. Depuis très longtemps le col Lacroix (de la Croix) est un pas-

les zoreilles du chemin

sage géographiquement évident entre le Piémont et la vallée de la Durance. Au Moyen Age, des édifices balisent cet itinéraire allant de Turin à Guillestre par le Queyras : l'abbaye de Staffarda fondée en 1135, lieu d'accueil des pèlerins en Piémont, le refuge des frères de la Madeleine au col Lacroix attesté en 1228, le prieuré sur l'emplacement actuel de la chapelle Sainte Marie-Madeleine aux Escoyères dès le 11ème siècle. Plus tard, de nombreuses chapelles ou oratoires sont dédiés à Saint Jacques sur la rive droite du Guil, notamment au Villard d'Abriès, à Meyriès, à Villargaudin. De même on trouve des chapelles ou oratoires dédiés à Saint Roch le célèbre pèlerin.

Ainsi, un chemin de Compostelle en Queyras est tout à fait justifié. Il ambitionne par la même occasion de mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel du Queyras. Aujourd'hui, s'il est proposé de joindre Abriès à Aiguilles par le hameau et le lac Malrif, c'est à la fois pour profiter d'un panorama exceptionnel et pour admirer une des quatre chapelles jumelles offertes par Louis XIV après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Le chemin de Compostelle en Queyras se devait de passer à proximité de ce joyau culturel : Saint Barthélémy au Roux-d'Abriès, Saint Louis à Eygliers-d'Aiguilles, Sainte Elisabeth au Chalvet des Borels, Saint Charles Borromée au Rouet.

Cette traversée jacquaire du Queyras a été conçue comme une variante du chemin principal (GR 653D) qui suit la Via Domitia par Montgenèvre. En Italie elle se rattache à la Via Francigena au niveau de Cesana Torinese avec une belle montée au col des Thurres par Bousson et Thuras. Du côté français on rejoint Eygliers par Gros. Ainsi, en prenant la variante du Queyras et en remontant par le chemin principal, se dessine une boucle jacquaire, correspondant à une bonne semaine de marche, qui attirera certainement les pèlerins et les randonneurs en quête de paix et de spiritualité. Cette boucle a été inaugurée en juin 2010 par un groupe de 25 amis des chemins de Saint Jacques de Compostelle et de Rome. Et n'oublions pas que dans l'autre sens notre chemin transfrontalier mène à Rome ...

Christian Fouque ✉ fouque.christian@orange.fr



→ Les Allemands et leurs ânes

Ils étaient quatre à Saint-Séverin. Petra, Frank et leurs ânes Peach et Chilli, en route vers Compostelle, encore à plus de 2.000 km.

Sur la route d'Engihoulle à Saint-Séverin, plusieurs personnes ont été surprises de croiser un drôle d'équipage. Ce n'est en effet pas courant de rencontrer dans les villages condrusiens un couple, accompagné de deux petits ânes, cheminant sur les chemins de campagne de nos régions. Les deux petites bêtes portaient sur le dos

un chargement de quelques colis qui ne paraissaient pas les incommoder le moins de monde. La journée ensoleillée de ce dernier dimanche donnait à l'équipage une allure plus fréquemment rencontrée dans les pays du sud.

Quelques centaines de mètres plus loin, ce petit monde s'est arrêté dans un beau coin du village, face à l'église romane de Saint-Séverin, à l'ombre des grands arbres. Une approche, quelques questions et nous apprenons



que c'est un couple d'Allemands, de la région d'Aachen (Aix-la-Chapelle), qui a entrepris un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Il y a Petra, Frank et leurs deux ânes, Peach et Chilli qui dégustaient un bon foin odorant de nos régions.

Dans un langage mêlé d'allemand, d'anglais et de français, ils expliquent qu'ils pensaient depuis longtemps à ce pèlerinage. « Certains le font seul, d'autres à vélo. Nous, c'est à pied et en compagnie de nos amis, Peach et Chilli. Il nous reste environ 2.300 km à faire, sans courir, et nos deux ânes semblent apprécier autant que nous ce long voyage. Ils sont adorables et nous donnent toute l'amitié que nous leur rendons bien. Ils font partie de notre vie »

La seule chose que regrettent les pèlerins, c'est le peu d'auberges et de gîtes qui puissent accueillir le quatuor. « Nous avons fait une promesse, nous la respectons, affirment-ils, La route de Compostelle nous rapprochera encore plus les uns des autres »

transmis par Jean-Paul Guillaume ✉ jpol53guillaume@gmail.com

→ La poésie de Josuah

Je voulais entrer dans la lumière
Avec des orgues de partout
Me plonger dans le bénitier
Moineau insouciant qui s'ébroue
Entendre des voix dans le ciel
Et sentir mon cœur s'emballer
Des brumes d'encens plein les trous de nez.

Je t'imaginai, ô Saint Jacques
Les bras ouverts, immense, dressé
Sur le parvis de la cathédrale
Tes yeux fous scrutant l'horizon
Entre Quichote et Matamore
Ton épée rongée par le lierre
Ton chapeau en nid aux oiseaux.
Ah ! Mais que non !

T'avais pas préparé l'banquet:
Des viandes rouges, des vins dorés
Pas convié le flot des amis
Restés derrière, devant partis
J'étais toute seule, figée, transie
Dans une foule qui m'engloutit.

T'avais pas secoué la poussière
Sur l'usure de mes vieux habits
Pas lavé mes pieds, humblement
Comme l'aurait fait notre Jésus Christ.
Ah ! Que nenni !

Je reviendrai à Compostelle
Sans me prendre les pieds dans le cœur
Sautillante sous mon sac à dos
Dans une clarté crescendo.

J'irai brûler au Finistère
Ma vie passée, mes vieilles misères
Arracherai mes vêtements
Plongeant toute nue dans l'océan.



les Zoreilles du chemin

Je chanterai des «alléluia»
Pour mes amis, rendus là-bas
Boirai en de longues goulées
La lave d'un couchant embrasé

Et, sans mystère m'endormirai
Comme un enfant sur le sable
Sereine, abandonnée, ravie
Je rêverai le paradis.

Josuah Rey ✉ josuah@hotmail.fr

→ Le coup de gueule d'un hébergeant

Il y en a assez de ces soit-disant pèlerins qui vous demandent de garder gratuitement leur voiture chez vous pendant une semaine ou plus parce qu'ils vont faire une petite partie du chemin. Vous leur demandez une participation et ils pleurent parce que le parking est payant alors que vous vous avez la responsabilité du véhicule.

Certains vous réservent les places longtemps à l'avance et ensuite se désistent et veulent récupérer les arrhes qu'ils ont versées. Si tous les hébergeurs encaissaient les arrhes il y aurait moins de profiteurs dans nos chambres d'hôtes où pourtant nous faisons un prix pour les pèlerins présentant leurs crédenciales. Le chemin se détériore à grande vitesse et cela est bien dommage.

Les vrais pèlerins femmes ou hommes, le parcourent avec leurs convictions, le sac sur le dos, leurs deux jambes, et essaient de le faire en une fois ou deux suivant leurs possibilités. Ceux qui pratiquent ainsi ont une autre mentalité. Avec eux nous ne subissons pas de vols, alors que les autres, qui font porter leurs bagages, en profitent parfois sans scrupule pour dérober tableaux et crucifix.

Il est temps de faire quelque chose...

Jacques Lacoste ✉ joelle-lacoste@orange.fr

Ndlr : Sur un certain nombre d'individus pris dans un échantillon de population au hasard, que ce soit sur le chemin de Compostelle ou sur celui de l'usine, il y aura hélas toujours des gens odieux, arrogants, irrespectueux, qui effectivement n'ont rien à faire sur le chemin. Et c'est vrai qu'un seul de ces individus, une seule fois dans le mois, vous pourrit la saison... Et je ne vous parle pas du « pèlerin » qui arrive avec une valise de 30 kg dans votre gîte et exige qu'on monte ladite valise dans « sa » chambre...

→ Bilan du chemin

Oubliée la neige de la Margeride et de la Galice,
Oubliés les ruisseaux de boue de l'Aubrac,
Oublié le froid glacial du départ du Puy,
Oubliée la chaleur de Cahors et de Pampelune,
Oubliée la maladie sur la Meseta,
Oubliées les conditions d'arrivée décevante de Santiago,

Resteront dans ma mémoire, les images fantastiques de toutes ces régions traversées, mais surtout les richesses des rencontres.

Merci à toi Mireille pour tes précieux conseils de départ,
Merci à vous les bénévoles du couvent des Malets,
Merci à toi le frère prémontré de Conques,
Merci à vous les hôtes de l'étape bleue, de la ferme du soleil,
du Poudally, du couvent de Condom, d'Orisson, de Fonfria, d'O Coto, de Fisterra...

Merci à vous Henri et Suzanne, Bernadette et Christophe, Manuel, Angela, Agnès et les filles de la Loire, Michel et Irène...

Merci à vous tous, allemands, canadiens, espagnols, anglais... rencontrés sur ce beau chemin,

Merci à toi mon épouse pour ces moments de silence et de complicité, pour ta volonté de surmonter les moments difficiles, pour cette joie intérieure de réussir notre projet.

Ces cinq étapes du Puy à Santiago puis Fisterra et Muxia sur ce chemin d'humilité et d'interrogations laisseront une marque très importante dans mon chemin de vie.

Hervé ✉ maradom35@hotmail.com

→ Le sac

Sympathique illustration envoyée par Sylvie Domenjoud
✉ sylvie.domenjoud@free.fr



→ Musique "Por camino de Santiago"

Philippe Cornier, guitariste classique, nous a fait parvenir un magnifique CD de musique instrumentale sur le thème du Chemin. La guitare classique se prête merveilleusement bien à cet exercice.



Elle nous berce dans certains morceaux, nous émeut dans d'autres, et quelquefois nous fait vibrer lors d'estocades aux sonorités castillanes. A consommer sans modération.

Pour commander : Philippe Cornier, 5 rue du Barry, 34700 Saint-Privat
06-13-12-04-86

www.philippecornier.com

→ A vous qui partez

Vous allez revenir dans quelques semaines la tête pleine d'étoiles, et les yeux éblouis par les paysages et les rencontres.

N'oubliez pas de partager votre bonheur avec les anciens pèlerins, qui se souviennent, mais aussi avec les futurs pèlerins, qui n'attendent qu'un déclic pour prendre à leur tour le chemin.

Envoyez photos, témoignages, rencontres à la rédaction des Zoreilles avant que les couleurs ne se fanent dans votre appareil photographique ou votre mémoire.

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com